

Les trois caractéristiques de la valeur alimentaire d'un fourrage

Trois éléments définissent la valeur alimentaire d'un fourrage. La valeur énergétique correspond à la teneur en énergie nette du fourrage. Elle est obtenue à partir de l'énergie brute en retranchant différentes pertes d'énergie via les fèces, l'urine, le méthane et la chaleur associée au métabolisme des nutriments absorbés.

L'UFL est l'unité d'énergie nette pour la lactation. L'UFV est l'unité d'énergie nette pour la production de viande.

À chaque fourrage son équation de prévision de la valeur alimentaire

La valeur protéique correspond à la teneur en protéines digestibles dans l'intestin : les PDI. Cette dernière prend en compte les transformations importantes des protéines dans le rumen. La valeur PDI est la somme de deux fractions : les protéines digestibles dans l'intestin d'origine microbienne et les protéines digestibles dans l'intestin d'origine alimentaire, non dégradées dans le rumen. Enfin, plus un fourrage est encombrant, moins il est ingéré par l'animal et plus sa valeur d'encombrement est élevée. La valeur d'encombrement est exprimée en unité d'encombrement mouton pour les ovins : les UEM.

Le laboratoire d'analyses dispose d'équations différentes par espèce fourragère, mode de conservation et cycle de végétation. Il est donc impératif d'indiquer ces caractéristiques pour approcher au mieux les valeurs du fourrage..



Une brebis consomme davantage de fourrage de bonne valeur alimentaire que de médiocre car sa valeur d'encombrement est moins élevée

©CIIRPO